

MOIS DE L'ARCHITECTURE

du 9 mai au 26 juin 2016



DOSSIER DE PRESSE

Conférence de presse
Mardi 9 mai à 11 heures



Contact presse

**Direction régionale des affaires culturelles
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées**

Service communication
tél. 04 67 02 35 21

veronique.cottenceau@culture.gouv.fr

SOMMAIRE

- L'EDITO DU DIRECTEUR REGIONAL DES AFFAIRES CULTURELLES 3
- LE COMMUNIQUE DE PRESSE 4
- LA POLITIQUE DU MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION/DRAC EN MATIERE D'ARCHITECTURE 5-6
- HOMMAGE A ZAHA HADID, ARCHITECTE (1950-2016) 7
- LA DRAC PROPOSE 8-9
 - Rives, installation de Jean Denant
 - Les Midis de la Drac, cycle de conférences
- FESTIVAL DES ARCHITECTURES VIVES 10
- PARTOUT EN FRANCE ET EN REGION 11-12
 - journées Portes Ouvertes (JPO)
 - Journées d'Architectures à Vivre (JAV)

SELECTION D'EVENEMENTS

- ARCHITECTURE DE L'URGENCE 13
- ARCHITECTURE DURABLE ET DEBAT CITOYEN 18
- LES COULEURS DANS L'ARCHITECTURE 25
- ARCHITECTURE ET CREATION 28
- MEMOIRE ET MODERNITE 31
- JEUNE PUBLIC 35

ET CET AUTOMNE...

- L'ARCHITECTURE EN FETE 4-5-6 novembre - La Chartreuse (Villeneuve Lez Avignon) 36-37

LE RESEAU

- LES ACTEURS DE L'OPERATION 38-39

La Stratégie nationale pour l'architecture a pour ambition de changer le rapport de notre société à l'architecture et de **“réussir l'excellence ordinaire dans les espaces du quotidien”**. L'objectif prioritaire est de valoriser une discipline et une pratique fondamentales pour le confort et la qualité de vie de tous. Un acte qui a plus que jamais besoin de la créativité et de l'inventivité des architectes et de leurs partenaires. Qu'il s'agisse de la qualité du bâti et du cadre de vie ou de l'aménagement des territoires urbains et ruraux, l'architecture apporte l'indispensable plus-value technique et esthétique, fonctionnelle et d'usage, sans pour autant surenchérir les coûts de construction.

L'un des axes prioritaires de cette stratégie est de **“sensibiliser et développer la connaissance de l'architecture par le grand public, notamment les plus jeunes et l'ensemble des acteurs publics et privés de la construction”**, en développant des actions de formation, de diffusion et d'échange.

La mise en œuvre de la politique de l'architecture par le ministère de la culture et de la communication est assurée à la fois au niveau central et déconcentré par l'intermédiaire des directions régionales des affaires culturelles (DRAC). Depuis de nombreuses années, ses services sont mobilisés afin de sensibiliser nos concitoyens à l'architecture.

La quatrième édition du **Mois de l'architecture** a pour ambition d'être le moment privilégié pour découvrir la richesse architecturale de la région en parcourant des espaces signifiants qui nous aident à habiter et à vivre ensemble.

La DRAC y contribue aux côtés des acteurs de l'architecture en région : Ecole nationale supérieure d'architecture , Conseil régional de l'ordre des architectes, Union régionale des conseils d'architecture de l'urbanisme et de l'environnement , Maison de l'architecture, Parcs naturels régionaux, Villes et pays d'art et d'histoire, collectivités, associations, architectes, artistes et habitants.

Si l'architecture est l'art de clore et de couvrir les lieux, faire l'architecture est « *Causa mentale* », c'est à dire qu'elle est aussi plaisir de réflexions et de pensées esthétiques, sociales, environnementales et philosophiques.

Souhaitons que cette multitude d'événements puisse montrer à tous que l'architecture est une expression de la culture ; qu'elle peut nous abriter mais aussi nous émouvoir à travers le génie des lieux.

Laurent Roturier

Directeur régional des affaires culturelles
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

COMMUNIQUE DE PRESSE

Créée en 2013 par la **direction régionale des affaires culturelles**, cette opération associe à nouveau les acteurs de l'architecture pour proposer, **du 9 mai au 26 juin**, une 4ème édition de **Mois de l'architecture**.

Conférences, expositions, projections, visites guidées insolites, rencontres avec des architectes, visites de chantiers, jeux... Plus de 110 événements se succéderont afin de permettre à chacun de découvrir l'architecture autrement.

En s'appuyant sur l'un des axes prioritaires donné par le ministère de la culture et de la communication en matière d'architecture - **sensibiliser et développer la connaissance de l'architecture par le grand public et notamment les jeunes** - la DRAC, au travers de cette nouvelle édition, réaffirme la valeur ajoutée de l'architecture dans la société.

École nationale supérieure d'architecture, Conseil régional de l'ordre des architectes, Union régionale des conseils d'architecture de l'urbanisme et de l'environnement (CAUE), Maison de l'architecture, Parcs naturels régionaux, Villes et pays d'art et d'histoire, collectivités, associations, architectes et artistes montrent leur engagement et leur passion par un programme de qualité couvrant les divers courants de cette discipline.

Étudiants, enseignants, familles, enfants, professionnels et amateurs sont conviés à fêter l'architecture sous toutes ses formes : danse, cinéma, arts plastiques, musique et jeu... Sont également représentées des expressions architecturales novatrices qui invitent au débat sur l'aménagement du territoire et du cadre de vie.

La DRAC accueille, **le mardi à 12h30**, un cycle de quatre conférences accessibles à tout public pour valoriser et promouvoir l'architecture et le patrimoine du XXe siècle.

Jean Denant, artiste diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Toulouse interroge à travers son art l'influence de l'architecture sur l'humain. Il propose **Rives** une installation exposée à la DRAC du 9 mai au 26 juin. Les Journées portes ouvertes (JPO) et les Journées à vivre (JAV), deux événements de portée nationale participent à ce programme régional 2016.

Cette manifestation a vocation à s'étendre dès 2017 à l'ensemble du territoire régional. Aussi, le lancement se fait en présence, notamment, des directions des établissements des sites de Toulouse et de Montpellier : Écoles d'architecture, Conseils régionaux de l'ordre des architectes, Maisons de l'architecture et représentants des CAUE...

LA POLITIQUE DU MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION EN MATIERE D'ARCHITECTURE

La ministre de la culture et de la communication a présenté le 20 octobre 2015 la Stratégie nationale pour l'architecture (SNA), dont une première traduction est intervenue dans le projet de loi CAP (liberté de création, architecture et patrimoine). L'objectif prioritaire est de valoriser une discipline et une pratique fondamentales pour le confort et la qualité de vie de tous, et font appel à l'inventivité et à la créativité.

Organisées autour de trois thèmes (sensibiliser, innover et développer), les six grandes orientations de la SNA ont pour ambition de changer le rapport de la société à l'architecture et de « réussir l'excellence ordinaire dans les espaces du quotidien ».

1. Sensibiliser et développer la connaissance de l'architecture par le grand public et l'ensemble des acteurs publics et privés de la construction

L'objectif est de rendre l'architecture accessible à tous en renforçant les actions de sensibilisation, notamment vers les plus jeunes, et en développant des actions de formation, de diffusion et d'échange, en particulier à destination des décideurs. Des formations seront proposées pour sensibiliser les acteurs aux problématiques architecturales qu'ils sont amenés à rencontrer quotidiennement.

2. Prendre en compte l'héritage architectural des XXe et XXIe siècles et développer l'intervention architecturale pour valoriser et transformer le cadre bâti existant

Il s'agit de prendre conscience de l'héritage architectural des XXe et XXIe siècles (reconnu dans la loi par la création d'un label « patrimoine de moins de cent ans »), afin de concilier architecture et patrimoine: l'architecture intervient en priorité sur le cadre existant, qu'elle fait évoluer, car «**transformer c'est préserver**». Ce travail de transformation doit être engagé en valorisant les quartiers prioritaires par l'architecture. Le partenariat avec l'ANRU sera renforcé. Les unités départementales de l'architecture et du patrimoine (UDAP) et les conseillers architecture des DRAC mettront à disposition leur expertise dans le diagnostic des quartiers.

3. Articuler formation-recherche-métiers et rapprocher les univers professionnels de l'architecture, de la construction et du cadre de vie

Il est nécessaire de renforcer les liens avec la recherche, tant dans le cadre de l'enseignement délivré par les écoles nationales supérieures d'architecture (ENSA) que dans le cadre professionnel. Le statut d'enseignant-chercheur sera créé, mais également des chaires partenariales de recherche, en lien avec les acteurs professionnels et économiques. Des chantiers-démonstrateurs, des incubateurs, des « fablab » (laboratoires de fabrication numérique) ou des espaces de travail en commun (« coworking ») seront développés dans les écoles d'architecture, pour permettre aux jeunes architectes de pouvoir entrer plus facilement dans la vie active.

4. Identifier et mobiliser les compétences d'architecture

Il faut soutenir les territoires et les citoyens dans leur demande de qualité par des dispositions qui encouragent le recours à l'architecte et qui s'appuient sur les ressources existantes (services de l'État, CAUE, ENSA, réseaux associatifs et professionnels, etc.). Cette exigence de qualité sera favorisée par l'intervention de l'architecte pour les permis d'aménager des lotissements, et par l'abaissement du seuil du recours obligatoire à un architecte à 150 m². Les missions des CAUE seront réaffirmées.

5. Distinguer la valeur économique de l'architecture et accompagner les mutations professionnelles

Sera lancée une mission d'étude sur la valeur économique de l'architecture pour notamment quantifier le bénéfice économique qu'un particulier, un acteur professionnel de l'immobilier, un acteur territorial, peut retirer de l'intervention architecturale. Un travail sera également engagé avec l'Ordre des architectes pour imaginer la profession de demain et pour favoriser l'accès des jeunes agences à la commande et à la solidarité intergénérationnelle.

6. Soutenir la démarche expérimentale et sa valeur culturelle

L'expérimentation est inhérente à l'innovation pour favoriser la qualité et la création architecturales, et pour faire face aux défis économiques, techniques et sociaux du XXI^e siècle. L'architecture, par sa dimension transversale, doit être force de proposition et apporter des solutions « pour faire ». C'est pourquoi l'architecte doit pouvoir expérimenter par le « permis de faire », c'est à dire avoir la possibilité, de façon temporaire et encadrée, de déroger à certaines règles pour favoriser la qualité architecturale.

L'action de la DRAC Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

« L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d'intérêt public. »

Cette proclamation, article 1er de la loi du 03 janvier 1977, a marqué pour la première fois la volonté du législateur de préserver et de promouvoir la qualité architecturale. Depuis cette date, la préservation d'un cadre de vie harmonieux est devenue une priorité et cette politique publique est portée, notamment, par le ministère de la culture. La mise en œuvre en est assurée à la fois au niveau central et au niveau déconcentré, par l'intermédiaire des Directions régionales des affaires culturelles (DRAC).

Un des objectifs prioritaires est de connaître et de faire-connaître l'architecture avec l'ambition de la rendre accessible à tous. La DRAC s'engage dans une démarche active de connaissance, de conservation et de médiation du patrimoine, ainsi que de soutien à la création, à la qualité architecturale, et à la valorisation du cadre de vie.

Des évènements marquants durant l'année

L'action de la DRAC avec l'ensemble des acteurs de l'architecture (principalement l'Ordre des architectes, la Maison de l'architecture, l'Union régionale des CAUE et l'Ecole nationale d'architecture de Montpellier) est conduite tout au long de l'année, mais se traduit notamment par 3 évènements principaux qui scandent le déroulement de l'année :

- **Mois de l'architecture** en mai-juin, dont la 4^{ème} édition a lieu du 9 mai au 26 juin 2016. C'est l'occasion d'affirmer la valeur ajoutée de l'architecture pour la société, sa contribution au vivre-ensemble, mais aussi la valeur ajoutée de la profession d'architecte dans la création et l'économie de la construction. Il s'agit d'un cycle de rencontres, de conférences, d'expositions, de visites et d'installations.

- celui-ci intègre le **Festival des Architectures Vives** (FAV), qui permet à de jeunes équipes d'architectes d'investir les hôtels particuliers de Montpellier et les quais de la Grande Motte, pour des œuvres éphémères

- **l'Architecture en fête**, dont la 5^{ème} édition aura lieu les **4, 5 et 6 novembre 2016** à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Trois jours ludiques et festifs, dont le vendredi consacré aux scolaires, dans un lieu patrimonial exceptionnel, marqués par des ateliers, des expositions, des conférences ainsi qu'un séminaire de professionnels.

Mais aussi une action au quotidien, aujourd'hui et demain

La fusion des régions, et donc celle des DRAC, est l'occasion d'affirmer la lisibilité et donc le pilotage des missions d'architecture au sein de la nouvelle DRAC, en s'appuyant sur les atouts des organisations actuelles.

HOMMAGE A ZAHA HADID

Architecte (1950-2016)

Zaha Hadid ©Brigitte Lacombe



L'architecture de **Zaha Hadid** est reconnaissable entre mille : entrelacs de lignes tendues et de courbes, angles aigus, plans superposés, qui donnent à ses créations complexité et légèreté.... **pierresvives** en est un exemple remarquable, qui attire des touristes du monde entier.

Car si l'architecte a disséminé ses créations sur la planète, de Canton à Innsbruck, de Londres à Abou Dabi, de Rome à Séoul, seuls deux bâtiments sont visibles en France : **pierresvives à Montpellier** et la tour CMA-CGM à Marseille.

Le conseil départemental de l'Hérault est fier d'avoir confié un projet à cette architecte hors norme qui voulait « **obtenir de belles vues de tous les angles possibles** » et surtout de permettre au public de bénéficier de cette oeuvre, de manière gratuite, six jours sur sept. En hommage à une grande architecte du XXIème siècle, un totem est installé devant **pierresvives**.

Portrait d'une citoyenne du monde

Née en 1950 à Bagdad, après son enfance en Irak, elle étudie les mathématiques à l'Université américaine de Beyrouth avant de se former à la célèbre Architectural association de Londres, dont elle sort diplômée en 1977. Après avoir travaillé à Rotterdam avec Rem Koolhaas, Zaha Hadid fonde son cabinet à Londres en 1979, "Zaha Hadid Architects", composé aujourd'hui de 250 architectes. Il est considéré parmi les cabinets d'architecture les plus importants du monde.

L'architecte a reçu les plus prestigieuses récompenses : Pritzker Prize, médaille d'or décernée par l'Institut royal des architectes britanniques (RIBA), Praemium Imperiale » attribué par l'Association japonaise des beaux-arts en 2009, **l'UNESCO l'a nommée « Artiste pour la Paix »**, la République Française lui a remis l'insigne de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en reconnaissance des services rendus à l'architecture. Elle a été nommée Dame par la Reine d'Angleterre en 2012.



LA DRAC PROPOSE

« Rives » Installation de Jean Denant

EXPOSITION

9 mai au 24 juin

Vernissage le 9 mai à la Drac

« L'architecture, c'est bien plus, c'est une métaphore poétique et philosophique pour parler de l'état du monde »

Le travail de **Jean Denant** interroge l'humain à partir de l'architecture, considérant que celle-ci modèle le monde dans lequel les êtres évoluent.



L'architecture est une proposition contemporaine pour **traiter du réel**, pour essayer de l'appréhender et ainsi **orienter le monde**. Mais, dans les œuvres de Jean Denant, **l'architecture, c'est bien plus, c'est une métaphore poétique et philosophique pour parler de l'état du monde**.

Bâtiment ou histoire humaine, tout est affaire de construction. C'est ainsi à une tentative de construction-déconstruction que nous convie l'artiste.

Pour son intervention à la DRAC, Jean Denant réalise une installation en deux temps, à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment.

La première partie propose **un regard sur l'héritage esthétique de la modernité**, avec une peinture sur placoplatre de l'église Saint-Pierre (Firminy) dessinée par Le Corbusier, et la fameuse chaise longue LC4 évoquant inmanquablement le cabinet de psychanalyse.

L'inconscient, la mémoire sont convoqués dans la seconde partie de l'intervention où l'artiste réalise une série de pots, à partir de prélèvements des débris des baraquements du camp de Rivesaltes (Pyrénées-Orientales), qui accueillent une sélection de la flore méditerranéenne.

Le vivant se nourrissant de l'histoire.



Avec le concours du **Jardin antique méditerranéen de Balaruc-les-Bains**, labellisé Jardin remarquable en 2012.

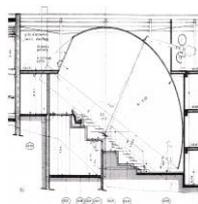
Les Midis de la DRAC

CYCLE DE CONFERENCES

31 mai, 7, 14, 21 juin

Montpellier [Drac]

La direction régionale des affaires culturelles organise un cycle de quatre conférences consacré au patrimoine du XXe siècle de la région, mais aussi à une réflexion sur l'acte de construire par quelques exemples de réalisations en France et à l'étranger.



L'œuvre de l'architecte-Marcel Bernard

31 mai

Par Jean-Louis Vayssettes, archéologue au Service régional de l'archéologie/DRAC, et Clémence Segalas-Fricaud, responsable du fonds ancien aux Archives municipales de Montpellier. 4 édifices montpellierains des années 1930, dont le kiosque Bosc, ont été récemment labellisés Patrimoine du XXe siècle.

Les récents label « Patrimoine du XXe siècle » dans le Gard

7 juin

Par Josette Clier et Michèle François, chargées d'études documentaires à la Conservation régionale des monuments historiques/DRAC. Ecole prototype de Saint-Dionisy, collège du Vigan, châteaux d'eau du canal des Costières, capitainerie de Port Camargue, édifices des années 1950-1985 labellisés patrimoine du XXe siècle en 2015.

Le Panrama à Clapiers - Cinéma Total

14 juin

Par Hubert Corbin, secrétaire de l'association des « Amis du Panrama », spécialiste de l'histoire du procédé de cinéma Panrama, bâtiment inscrit au titre des MH en 2015. Avec l'intervention de Philippe Jaulmes, architecte, et Yvon Comte, chargé d'études documentaires à la Conservation régionale des monuments historiques/DRAC. Présentation du procédé de projection sur écran hémisphérique Panrama.

Architecture et textile : création contemporaine

21 juin

Par Marie-Hélène Blanchard, licrière cheffe de travaux d'art, et Jean-Marc Sauvier, directeur de la Manufacture Nationale de la Savonnerie / Atelier de Lodève. Création de tapisseries à partir de cartons d'artistes contemporains, parmi lesquels Vincent Bioulès ou François Rouan.

Festival des Architectures Vives

du 14 au 19 juin Montpellier

Inauguration le 14 juin à 18h30 à la DRAC

du 18 au 26 juin La Grande-Motte

[Champ Libre]



Le Festival des Architectures Vives est un parcours architectural à destination du grand public, qui permet de découvrir ou redécouvrir des sites emblématiques de la ville de Montpellier depuis 2006 et de la Ville de La Grande Motte depuis 2013. Cette manifestation invite le visiteur à aller au contact de ce riche patrimoine, en lui proposant des installations éphémères, dispersées au cœur de ville. A Montpellier, cela prend place dans les cours d'hôtels particuliers, et à La Grande Motte,

sur l'espace urbain et balnéaire. Ces installations créées par de jeunes équipes d'architectes permettent d'ouvrir un dialogue entre une architecture patrimoniale et des installations contemporaines.

Accès libre et gratuit.

Cette année, le FAV collabore avec le Festival Concéntrico à Logroño, région de la Rioja en Espagne. Des échanges fructueux.

Inspiré par le festival Montpelliérain, Javier Peña Ibañez, participant au FAV 2012, crée en 2015 la première édition du festival Concéntrico à Logroño. Une équipe d'architectes sélectionnée par Concéntrico propose une installation à la Grande-Motte et inversement, une équipe d'architectes ayant participé au FAV propose une installation à Logroño.

Cet échange s'effectue en collaboration avec FRESArchitecture association franco-espagnole d'architecture.

L'équipe sélectionnée par Concéntrico est composée de Rocío García Samaniego, Teresa Elías Valer, Irene Fernández Garijo, María Pérez Pérez, Israel Martínez Herrero, Belen Llanos Pérez, Beatriz Estefania Gutierrez sous la coordination de Esther Vicario et Javier Peña Ibañez.



PARTOUT EN FRANCE ET EN REGION

JOURNEES PORTES OUVERTES **LES ARCHITECTES OUVRENT LEURS PORTES**

3 et 4 juin dans toute la région
[CROA LR et MP]



Pour la troisième année consécutive, les architectes ouvrent simultanément les portes de leurs agences en France métropolitaine et dans les départements d'Outre-mer les **vendredi 3 et samedi 4 juin 2016**.

Les journées « les architectes ouvrent leurs portes » sont avant tout l'occasion pour le grand public, du simple curieux au plus éclairé, de découvrir ou redécouvrir toute la diversité du métier d'architecte.

Elles sont aussi l'opportunité pour l'architecte qui se mobilise, d'aller à la rencontre du public pour faire connaître ses compétences, **montrer son savoir-faire, ses références, partager ses expériences** avec l'ensemble des partenaires de l'acte de bâtir.

Soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, financé et coordonné par le Conseil national, porté par les Conseils régionaux de l'Ordre des architectes, et mené en partenariat avec les Maisons de l'architecture, la Mutuelle des Architectes Français et la Caisse des Dépôts et Consignations, l'événement « **les architectes ouvrent leurs portes** » vise à illustrer l'inventivité de l'architecture du quotidien et à la faire partager par le plus grand nombre.

Au programme de cette année, en plus de l'ouverture des agences, des animations hors les murs sur des lieux publics, des ateliers pour enfants en partenariat avec les écoles, des expositions, des visites guidées, avec le soutien des villes de Agde, Alès, Castelnau-le-Lez, Lattes, Montpellier, Nîmes, Sète, Béziers, Carcassonne, Perpignan, Argelès-sur-Mer, Mende, Narbonne, Alès Agglomération, Agglomération du Carcassonnais, Toulouse, Castres, Figeac, Cahors, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Argelès-Gazost, Pin Balma, Saint-Jean, Saint-Girons et Saint-Lys.

Pour cette troisième édition, la mobilisation des agences est toujours de mise puisque pas moins de 150 agences se sont déjà inscrites pour participer à ces journées, ainsi que plusieurs CAUE et syndicats départementaux d'architectes de la région.

De belles portes ouvertes en perspective !

CHIFFRES CLÉS DE L'ÉDITION 2015

26 régions participantes

1 138 agences d'architectures ouvertes

3 500 architectes mobilisés

27 000 visiteurs grand public (+50%)

70% des agences avaient organisé des activités spécifiques.

94% des architectes sont prêts à recommencer en 2016.

100% des visiteurs interrogés recommandent l'événement.

JOURNÉES D'ARCHITECTURES À VIVRE

10, 11, 12 et 17, 18, 19 juin dans toute la région
[Magazine Architectures à Vivre et association 123

Architecte]

10 / 11 / 12
17 / 18 / 19

JUIN 2016

**500 MAISONS
D'ARCHITECTES**
ouvrent leurs portes
près de chez vous !

www.journeesavivre.fr

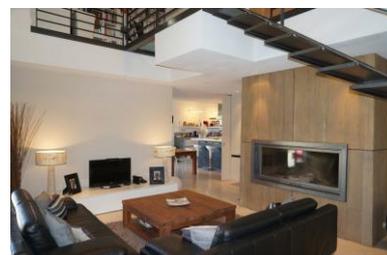


Propice à l'architecture, le mois de juin ? Assurément, puisque lors des deuxième et troisième week-ends, se tiendra la **16e édition des Journées d'Architectures à Vivre** ! Et ce n'est pas à cause de la chaleur que s'ouvriront les portes de plus de 500 projets d'habitat individuel – maisons, appartements, extensions ou encore rénovations –, mais bien pour permettre à tout à chacun de visiter – en vrai ! – des réalisations d'architectes, présents sur place pour l'occasion. L'opportunité tout à fait singulière d'échanger avec eux, de découvrir leurs secrets et leurs techniques, et qui sait, de rencontrer celui qui transformera votre habitation en un lieu de

vie pensé et optimisé pour vous... Cette année encore, les Journées d'Architectures à Vivre ouvrent les portes de plus de **500 projets d'architectes** ! Les Journées sont organisées par le magazine Architectures à vivre et l'association 123 Architecte, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication. Nées en 2000, elles ont pour ambition de démocratiser l'accès à l'architecture contemporaine et de souligner le rôle indispensable de l'architecte en matière d'habitat.

Stéphane CARRADE DE LUCA - Architecture Concept Villa contemporaine Bois / Pierre / Aluminium – Toulouse 2009

Cette réalisation est sur deux niveaux et comprend un salon, une cuisine semi-ouverte, un bureau, un espace pour les enfants avec deux chambres, un dressing, une salle de bain et des wc. A l'étage se trouve une suite parentale avec chambre, salle de bain et dressing. Un bureau en mezzanine est ouvert sur le salon.



L'architecte a effectué un travail sur les volumes pour créer une ambiance claire et lumineuse, agréable pour la famille. L'implantation de la cheminée se trouve au centre de la maison, dans ce mur habillé de bois remontant jusqu'à l'étage et ramenant ainsi une chaleur au salon. La cuisine est ouverte sur le salon et l'extérieur vers la piscine. Un soin tout particulier a été apporté dans chaque pièce de la maison. Les salles de bains ont été traitées avec un souci du détail jusque dans les meubles.

Thierry RASTIER-Lodge Gascon bois, verre, acier (structure) / aluminium laqué – Endoufielle 2003



Pour s'éloigner de la ville et jouir des plaisirs de la campagne, le concepteur a acquis une propriété en ruine, qu'il a divisée afin d'y réaliser trois maisons contemporaines. Parmi elles, cette bâtisse, ancien hangar agricole datant des années 1970, a été totalement réhabilitée, entre loft et lodge africain. Élaborée avec une majorité de matériaux de récupération et de recyclage - bois, acier, verre et pierre - à près de 80%, la maison dispose d'une terrasse panoramique montée sur pilotis, permettant de profiter pleinement d'une végétation dense et de la vue imprenable. À moins de trente kilomètres de Toulouse, le propriétaire réalise ainsi son rêve de vivre au cœur de la nature, loin des nuisances urbaines et des pollutions visuelles.

ARCHITECTURE DE L'URGENCE

Shigeru Ban : Architecte de l'urgence

Projection documentaire

26 mai / Teyran [Médiathèque de Teyran]

26 mai/ Carcassonne [CAUE de l'Aude]

La médiathèque de Teyran propose la projection du film documentaire *Shigeru Ban, architecte de l'urgence (2000 / 52')*, réalisé par Michel Quinejure.

Portrait d'un architecte, inventeur d'un habitat d'urgence : un abri économique, léger et résistant, destiné à des populations déplacées par la guerre ou par des catastrophes naturelles. De Kobe à Istanbul, Michel Quinejure révèle le parcours de l'architecte japonais, qui témoigne avec ferveur de son désir d'aider les plus démunis.



Architecte conseiller auprès du Haut Comité aux réfugiés de l'ONU pendant la guerre au Rwanda en 1994, Shigeru Ban propose alors de remplacer les tentes par des cabanes en bois. Après les séismes de Kobe en 1995 et d'Istanbul en 1999, il réalise des maisons en carton pour abriter les réfugiés. L'architecte réunit lui-même les fonds pour financer chaque projet. Il contrôle le collectage des matériaux recyclables donnés par les entreprises et organise les chantiers de construction. Construits sur des casiers à bière en plastique remplis de sacs de sable qui en

assurent l'étanchéité, les murs en tubes de carton sont reliés par des tiges métalliques boulonnées et portent une simple charpente soutenant une toile.

Le film s'attache à faire part du travail et des recherches d'un architecte en action. En réponse aux nouveaux besoins de la société contemporaine, ses réalisations architecturales proposent de repenser l'habitat et la ville.

«Même les matériaux les plus fragiles peuvent faire des bâtiments solides»

Le tremblement de terre de Kobé en 1995 marque un tournant dans son travail. Il conçoit alors des logements éphémères, des habitats d'urgence et développe un savoir-faire élémentaire et ingénieux en employant de simples tubes de carton fort.

Shigeru Ban intervient en Turquie, en Haïti ou encore au Rwanda et au Népal. Suite au tremblement de terre de l'Aquila (Italie), il édifie un auditorium temporaire pour soutenir la reconstruction de la ville. En 2013, il réalise en Nouvelle-Zélande une cathédrale « de transition » destinée à remplacer la cathédrale de Christchurch, en partie détruite par un séisme. *« Même dans des lieux de catastrophe, je veux, en tant qu'architecte, créer de belles constructions, émouvoir les gens et améliorer leur vie. Si je n'étais pas dans cet état d'esprit, il me serait impossible de créer des œuvres d'architecture, et d'apporter, dans le même temps, une contribution à la société. »*

Son travail récompensé à plusieurs reprises, dont dernièrement par le prestigieux prix Pritzker (2014) est également marqué par des réalisations emblématiques telles que sa participation au projet collectif « Cité Manifeste » à Mulhouse (logements sociaux, 2005), le Centre Pompidou-Metz (musée, 2010), l'immeuble Tamedia à Zurich (sept étages à structure bois, 2013), la Cité musicale de l'Ile Seguin à Paris (2016).



Rencontre Images et Ville : Habiter

ATELIER EXPOSITION FILM

3 mai - 31 juillet / Nîmes

[Negpos]



« *Nous n’habitons pas parce que nous avons « bâti », mais avons bâti pour autant que nous habitons, c’est-à-dire que nous sommes les habitants et sommes comme tels* » Martin Heidegger, *Bâtir, habiter, penser*, dans *Essais et conférences II*, Gallimard, 1958.

Depuis son origine, à partir d’une description perpétuelle de la ville et dans une tentative infinie d’épuisement du contexte, la photographie a toujours rendu compte avec la même constance des conditions de vie des habitants et de leur manière d’occuper l’espace public. Comme si l’un n’allait pas sans l’autre. Si l’on en revient pourtant au Paris décrit par Eugène Atget, il est quasiment vide de nos présences. Une volonté de l’auteur qui privilégie le bâti à des fins documentaires souhaitant retirer des vues qu’il saisit, toute nuance anecdotique. Les personnes apparaissent toutefois au sein de séries de portraits posés : les petits métiers de la rue, les relégués de la Zone, ... Ces portraits à la forme souvent hiératique, dénotent les activités professionnelles ou les *habitus* liés à la classe sociale. Ils épinglent de fait certains signes patents de l’ordre et de la hiérarchie en place.

De la même façon, le travail d’**Edith Roux** puise dans cette forme, nous renvoyant à la figure de la statuaire. Les Ouïghours, petit peuple du grand empire du milieu, posent dans les ruines de leur demeure, dépossédés. Dans cette affirmation solennelle de la présence, il y a ainsi la revendication de leur appartenance à ce sol et du combat qui reste à mener, à présent essentiel, pour la survie de leur peuple. « *Nous sommes là et nous ne bougerons pas* » semblent nous dire ces personnes.

De toute autre manière, la série *Lockichokio Eldorado humanitaire* de **Michael Zumstein** aborde l’exil forcé et les réponses que l’humanitaire lui apporte, sujet brûlant d’actualité s’il en est. A travers l’aménagement et la pérennisation d’un camp de réfugiés, des personnes vivent sans aucune liaison historique à cette terre qu’ils occupent casuellement, les réfugiés de Lockichokio, peuple déraciné, créent au fil du temps, l’espace qu’ils habitent. Avec « *This house is not for sale* », dans la ville de Lagos, le même Zumstein évoque une problématique particulièrement épineuse qui renvoie dos à dos locataire et propriétaire dans un affrontement ubuesque. Ainsi les locataires n’hésitent pas à vendre le bien où ils vivent sans en référer au propriétaire, appliquant ainsi à la lettre le principe anarchiste : la propriété c’est le vol. Les propriétaires tentent à leur tour désespérément d’enrailer ce phénomène en affichant sur des petites pancartes : « *cette maison n’est pas à vendre* ».

Du fin fond des bois nous parvient l’écho libérateur d’une jeunesse européenne qui n’a plus rien à faire des modes de vie urbains qu’on lui propose. Hors des normes C.E., **Myrtille Visscher** présente avec « *Légers sur la Terre* » un sujet rafraîchissant en ces temps crépusculaires. Cabanes, yourtes, roulottes... tout est bon pour ne plus concevoir sa vie dans un espace citadin contraignant. En France si Loppsi 2* a bien voulu en finir avec ce type d’expériences, il semblerait pourtant que rien n’y fait et que la détermination d’une nouvelle génération soit entière et inexpugnable. Flâneur invétéré, **Alexis Diaz**, nous convie à une déambulation poétique dans les rues de Santiago du Chili. La ville est ainsi, qui

inspire au photographe une lecture visuelle et auditive au rythme du pas. Sensible et méthodique, l'œuvre entrecroise brutes réalités contemporaines et métaphores poétiques.

HA Cha Youn, artiste coréenne qui travaille depuis longtemps sur la question de la précarité et du déracinement nous présente un film documentaire d'artiste, « **Journal d'un campement** » qui rappelle l'épisode intense qui a opposé l'association « **les enfants de Don Quichotte** » aux institutions en charge du logement social. Cru et sans morale, le document montre de l'intérieur la vie quotidienne du campement, il offre, chose rare, la parole à ceux qui ne l'ont pas.

Les huit photographes de la mission Regards sur la ville, fil rouge de notre relation à l'urbain depuis 1997, nous conduisent à voir les facettes visibles de l'habiter nîmois. Déclinable à l'infini, le positionnement urbain de nos concitoyens est aussi divers que les communautés qui peuplent la ville. Comme dans le dernier et excellent film de Raymond Depardon, *Les habitants*, il est impossible de dénicher le notable, enfermé derrière ses murs bien protégés, la rue est le dernier espace qui le retienne. Rendez vous donc avec le commun de mortels et ses empreintes...

Le CAUE du Gard dont la mission est de produire du conseil en architecture et de la pédagogie quant à l'aménagement territorial nous propose un bouquet de productions tout aussi riches et qualitatives que diverses, de jeux qui engagent le regard à une conférence et un livre sur les nouveaux dispositifs de vie du 3^e et 4^e âge, en passant par une exposition *anthropo-sociologique* didactique où vous pourrez découvrir la façon dont les adolescents vivent l'espace public et l'occupent à leur façon. Au long de ces 12^e Rencontres Images et Ville, les mille manières d'habiter le monde se déploient pour illustrer ce qu'est vivre quelque part en ce début de XXI^e siècle.

*L'article 90, introduit par un amendement du gouvernement adopté par la commission des lois du Sénat, puis voté par le Sénat le 10 septembre 2010, créait une procédure d'exception, à l'initiative du Préfet et en l'absence du juge pour expulser les habitants installés de manière « illicite ». Si la procédure contradictoire était prévue dans les textes, elle était néanmoins compromise, et le texte voté par le Parlement prévoyait également la destruction des biens, ainsi qu'une amende de 3 750 euros pour le propriétaire du terrain, public ou privé, qui s'opposerait à ces procédures. Ces dispositions ont été invalidées par le Conseil constitutionnel, car ne respectant pas les équilibres nécessaires entre deux principes constitutionnels, celui de la nécessité de sauvegarder l'ordre public et les autres droits et libertés, notamment des personnes défavorisées et ne disposant pas d'un logement décent

Lokichokio, eldorado humanitaire

Rencontre samedi 7 mai à 17h

Les dépossédés - This house is not for sale

Vernissage le 6 mai à 18h30

80 Dias

Vernissage le 8 juin à 16h

Légers sur La terre

Vernissage le 10 juin à 18h30

Regards sur La ville 2016 / habiter Nîmes

Présentation des ateliers 21 mai (Nuit des galeries)

Straha

Atelier

Journal d'un campement, canal Saint-Martin, Paris

21 mai à 21h30 (Nuit des galeries)

Les oiseaux de septembre

Film

L'architecture de l'urgence : à l'ombre de Chatila

EXPOSITION

9 mai - 26 juin / Carcassonne

[CAUE de l'Aude]



L'exposition du photographe **Tarek Charara**, primée en 2004 au festival OFF de Visa pour l'Image, nous restitue une image à la fois tendre et sans concession du quotidien des habitants de l'un des plus tristement célèbres camps de réfugiés palestiniens du Moyen-Orient, au sud de Beyrouth.

Les premières tentes dressées dans l'urgence après l'exil forcé, en 1948, ont laissé place à un camp en dur géré par l'UNRWA avant d'être lors des épisodes de la guerre au Liban (1975-1990). En deux générations et sous la poussée démographique, le camp s'est densifié et métamorphosé en un chaos urbain à la verticale pour toute une population de déshérités qui s'entasse entre ses murs étroits, et dont les réfugiés Syriens constituent les derniers arrivants.

Elle fait écho à la grande exposition à la Cité de l'architecture et du patrimoine au Palais de Chaillot (19 avril - 29 août 2016) «Habiter le campement, architectures de nomades, de voyageurs, d'exilés, d'infortunés, de conquérants et de contestataires ».

Santiago Cirugeda, architecte de la résistance

CONFERENCE

21 mai / Montpellier

[pierresvives]

Selon lui, l'architecte ne doit pas être un «citoyen passif» et l'œuvre architecturale doit être grande d'un point de vue social et non uniquement plastique. « *Il y aura toujours une architecture de la résistance car il y aura sans cesse une partie de la population qui restera sur la touche* ».



Son architecture open-source est conçue comme un kit d'outils distribué librement à travers son site web [Recetas Urbanas](#) ou «Prescriptions urbaines». Ses antidotes à l'espace capitaliste et marchandisé sont ainsi disponibles pour quiconque souhaite les reproduire. **Santiago Cirugeda** décrit sa pratique comme «une rénovation urbaine et sociale», ce qui rend l'architecture accessible à tous. Il travaille sur des projets aux échelles diverses : à Madrid, le projet de

couverture d'une piscine et l'extension d'une école, un centre de santé mentale à Barcelone, un jardin communautaire et la réhabilitation de l'ancien pavillon de l'Expo 92 à Séville. En partenariat avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, le Collectif U-Lab et l'association Archipel.

Les camps de réfugiés : un nouveau modèle urbain

TABLE RONDE

13 mai / Carcassonne

[CAUE de l'Aude]



© Tarek Charara

D'ici 2030, selon l'ONU, 2 milliards de personnes vivront dans des bidonvilles. L'habitat précaire est déjà aujourd'hui le cadre de vie de dizaines de millions de personnes dans le monde, du réfugié politique au sans-abri, du sinistré économique ou écologique au migrant. Après la ville historique, puis la ville pavillonnaire, on assiste à l'émergence du « camp-ville ». Contraint par une économie de moyens, celui-ci est forcé d'inventer de nouvelles pratiques constructives qui en font un étonnant laboratoire de la ville.

Inspirée par l'actualité et la problématique des migrants, mais traitée dans une perspective historique, cette table ronde nous permet d'interroger la notion de « ville précaire » à l'heure où la croissance urbaine des camps, depuis la « jungle » de Calais aux camps de réfugiés du Moyen-Orient et d'ailleurs, est en passe d'imposer un nouveau modèle urbain.

Pour interroger le développement de ce modèle urbain, le CAUE de l'Aude, en partenariat avec les Archives départementales de l'Aude, a convié trois spécialistes des camps dans le monde à venir nous présenter leurs travaux et à débattre lors d'une table-ronde organisée le 13 mai 2016 :

Tarek Charara, photographe de l'exposition

Cyrille Hannape, enseignant à l'ENSA Paris Belleville, présente les travaux de relevé et de compréhension réalisés avec ses étudiants sur la « Jungle » de Calais.

Maxim Julian, architecte originaire du Liban, revient sur l'histoire et l'évolution sociale et urbaine du camp de Chatila depuis sa fondation en 1949.

Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, questionne les rapports ambivalents de nos sociétés contemporaines avec les formes d'habitat précaire.

ARCHITECTURE DURABLE ET DEBAT CITOYEN

Chez soi et bien entouré : Habitat et avancée en âge

CONFERENCE

2 juin / Nîmes

[CAUE du Gard]



Avant sa parution en 2016, communication autour de l'ouvrage réalisé par le CAUE du Gard sur le sujet du vieillissement de la population et des solutions possibles lorsque le domicile habité ne peut plus continuer à l'être. Une synthèse de l'ensemble du travail réalisé depuis deux ans sera présentée, ponctuée des commentaires des personnes interviewées, de résultats statistiques et d'exemples de réalisations.

Près de 400 acteurs ont été interrogés – principalement dans le Gard – dans le cadre d'enquêtes ou de rencontres in situ. Architectes, maires, habitants de 60 ans et plus, résidents de petites structures adaptées aux personnes âgées, gestionnaires de maisons de retraite nommées aujourd'hui établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) – mais également psychologue, géographe, sociologue... ont livré leurs impressions et décrit leur action au quotidien sur la question de l'accueil des personnes âgées dans les territoires. Quelles sont les dimensions essentielles à prendre en compte pour que ces dernières puissent continuer à « habiter vraiment » y compris lorsque la maison doit être abandonnée pour un lieu plus adapté à la perte d'autonomie ?

Des exemples de « [maisons en partage](#) » dans le Gard (Alès, Nîmes, Bessèges...) seront présentés suite à l'appel à projet lancé par le Conseil départemental. Ce dispositif permet aux locataires (personnes âgées ou handicapées) de bénéficier de loyers accessibles à leur budget dans des logements confortables et fonctionnels avec un souci de maintenir le lien social. Dans ce dernier ordre d'idées, une ouverture sera effectuée sur [l'habitat intergénérationnel](#), [l'habitat participatif](#) ou [auto-géré](#).



Toutes ces démarches ne sont pas forcément liées ni maîtrisées autour d'un même dispositif mais les dynamiques d'interactions sociales qu'elles engendrent ne sont sans doute pas dénuées de vertus ni d'effets bénéfiques en matière de lutte contre le stress et autres pathologies qui lui sont liées.]

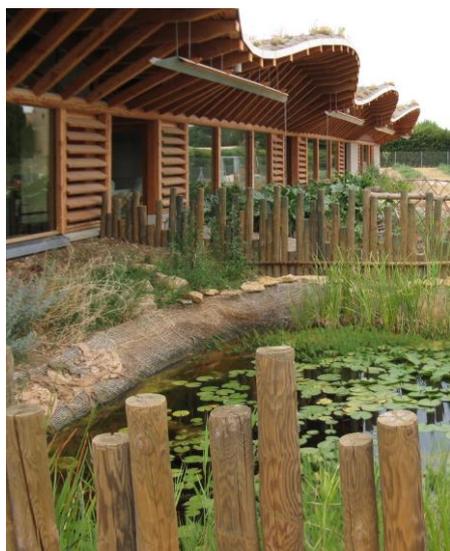
Prenez place !

ATELIER DEBAT

21 mai / Montpellier

[Urbiscopie/l'Atelline]

Venez habiter autrement une place publique le temps d'une journée, construire et expérimenter un espace convivial, espace de rencontres et d'échanges éphémère ! Ce chantier ouvert et participatif entre architecture, art et expression propose une autre forme de débat public et de rencontre sur l'hospitalité de l'espace public. Elle prend appui sur les histoires, les vécus et les usages, la transformation des lieux...



Architectures : quelques pas vers demain
EXPOSITION ET PERFORMANCE DE L'ARTISTE NATYOT

3 juin / Montpellier

**« Nos universités :
ces travaux qui nous ont construits »**

CONFERENCE

10 juin / Montpellier

**L'écopôle du forez : l'expérience du projet
de la conception à la réalisation**

TABLE RONDE

17 juin / Montpellier

Le centre d'art et d'architecture La Fenêtre, implanté à Montpellier depuis 5 ans, organise, chaque année, dans le cadre du Mois de l'architecture, une exposition pour faire découvrir cet art du quotidien, méconnu du grand public. En 2016, la Fenêtre a choisi de présenter les projets de deux architectes stéphanois, [Yves Perret et Marie Desages](#), connus pour leurs convictions écologiques et leur philosophie humaniste.

Depuis plus de trente ans, [cet atelier d'architecture milite pour le développement durable](#) : construire en harmonie avec l'environnement n'est pas une simple question d'esthétique mais un acte politique. Spécialistes dans la construction bois, ils ont réalisés des projets très variés.

« Construire, c'est écouter la matière, la tisser de lumière, la faufiler de vent » Yves Perret

Le propos de cette exposition est de rendre visible les chemins de la création suivis par [Yves Perret et Marie Desages](#) et de raconter leurs façons de travailler pour réaliser le Pont en bois sur la Drôme à Crest, le pôle de la petite enfance à la Talaudière, l'Écopôle du Forez (Loire), le naturoptère de Sérignan du Comtat (Vaucluse), la réhabilitation de la Mairie de Mably (Loire), l'achèvement du chantier de l'église Saint-Pierre de Firminy (projet de Le Corbusier) et leurs projets de maisons individuelles. Yves Perret, l'âme de l'atelier est, selon Dominique Gauzin-Muller, rédactrice de la revue Ekologic, à la fois un poète, un artisan, un artiste, un pédagogue (il a enseigné le projet pendant plus de quarante dans les écoles d'architecture de Lyon, Saint-Etienne, Montpellier et Clermont-Ferrand), un militant et un chercheur qui a introduit dans ses projets d'innombrables innovations technologiques.

Outre les panneaux des projets, les deux architectes présenteront des maquettes, des films et dans un coin lecture seront rassemblés les écrits poétiques de Yves Perret.

Le village des Carrats à Port-Leucate : Une utopie sociale et architecturale

CONFERENCE

10 juin / Narbonne

[PNR de la Narbonnaise en Méditerranée]



Le village de vacances Les Carrats, conçu par l'architecte Georges Candilis, occupe près de cinq hectares en bord de plage, quasiment à l'extrémité ouest de Port-Leucate. Il est fait de petits bungalows à un seul étage qui possèdent chacun leur patio, et de quelques collectifs à deux étages. L'ensemble se présente sous la forme minimaliste de cubes de béton assemblés et crépis en blancs, couverts par un toit terrasse. Toute la conception du village est adaptée à un mode d'existence estival où la vie extérieure occupe la

première place. A l'intérieur un agencement ergonomique permet de profiter d'un maximum de confort en un minimum d'espace. A l'extérieur, de nombreux lieux publics, allées, aires de jeux, placettes... ont pour rôle de favoriser les échanges et les rencontres entre résidents.

Ce village de vacances fait partie des premières constructions réalisées au moment de la création de Port-Leucate à la fin des années 1960. Son origine et sa fonction d'accueil de gens issus de milieux populaires sont directement liées aux objectifs de la mission interministérielle d'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon, mise en place en 1963 par le gouvernement français, appelée Mission Racine. Son but était de transformer et de redynamiser ce littoral long de 180 kilomètres en y créant 500 000 lits touristiques.

Les Carrats témoignent d'une utopie, tout à la fois architecturale et sociale. Des terrains furent acquis, parfois en secret, de grands architectes conviés à aménager le territoire et concevoir de nouvelles façons d'habiter. L'idée de VVF, Village de Vacances Familles, était née. Ces logements, accessibles à tous, symbolisaient un nouvel état d'esprit, un nouveau mode de vie auxquels sont encore attachés les encadrants ou les résidents, comme le montre l'enquête ethnologique effectuée aujourd'hui sur le terrain, alors que le centre a fermé ses portes. L'émotion patrimoniale, l'attachement affectif des usagers dévoilent une dimension humaine forte et partagée, devenue pour certains une aventure existentielle. Les Carrats sont le produit d'une époque et d'un mouvement de pensée, au service de l'homme et sont à resituer dans l'histoire de l'architecture moderne. Candilis était un proche de Le Corbusier, il a inventé un vocabulaire architectural nouveau. Perçu hier comme un bétonneur, Candilis apparaît aujourd'hui comme un précurseur... Notre regard change sur le patrimoine du XXe siècle, jusqu'ici assez peu considéré. N'ayant pas subi de transformation depuis leur création, le village Les Carrats est aujourd'hui labellisé « Patrimoine du XXe siècle » et pour quatre bungalows inscrits au titre des Monuments Historiques.

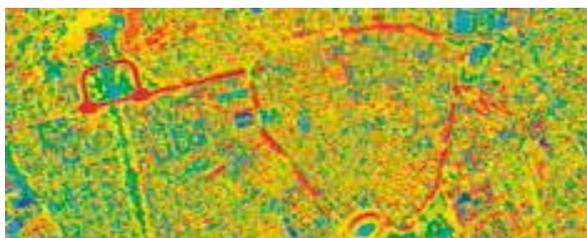
Publication d'un Carnet du parc (N°17) *Le village des Carrats à Port-Leucate : Une utopie sociale et architecturale* par Michèle François, Christiane Amiel, Renaud Barrès.

Développement durable et économies d'énergie : qu'en pensent les habitants ?

CONFERENCE

10 mai / Nîmes

[CAUE Gard]



Depuis de nombreuses années, l'injonction à économiser l'énergie et à développer des pratiques durables constitue un leitmotiv, renvoyant chacun à son rôle de citoyen. Quelles sont les attitudes face à cette injonction de la part des populations ? Des démarches ont-elles été initiées de leur part ? Y-a-t-il des différences selon le statut de l'occupant, l'âge, la profession, le territoire habité... ?

La communication présentée le 10 mai 2016 abordera différentes situations appréhendées dans le cadre de travaux initiés par le CAUE du Gard ou auxquels celui-ci a activement participé.

Dans une première partie, les résultats d'une enquête régionale sur le thème « périurbanisation et développement durable » seront présentés. S'appuyant sur une recherche scientifique, dirigée par la géographe Catherine Bernié-Boissard, ceux-ci ont permis de montrer comment ce concept a été approprié (ou pas) tant par les élus que par les habitants dans trois territoires correspondant à trois modèles de périurbanisation. Dans un deuxième temps, l'opération de thermographie aérienne qui a été envisagée par Nîmes Métropole pour inciter les habitants à agir sur leurs logements – et dont le CAUE a participé à l'évaluation – sera évoquée.

Une troisième partie présentera le défi Familles à Energie Positive, reconduit cette année par le CAUE dans le Gard et qui constitue une invitation aux habitants à se prendre en main dans une démarche collective.

Enfin, le CAUE observant depuis 2009 les projets d'habitat participatif dans le Département abordera ces démarches qui séduisent les habitants dont la sensibilité écologique est avérée ; ceux-ci ayant résolument décidé de considérer le logement autrement qu'un produit immobilier classique. Quelles sont les conditions qui peuvent conduire à la généralisation de ce type d'habitat et faire que celui-ci contribue au développement d'une économie résidentielle ?



Et aussi....

Vivre et construire avec Le climat

EXPOSITION

10 mai au 12 juin

Pézenas

[URCAUE LR]



Aujourd'hui, plus qu'une aspiration, vivre et construire avec le climat est un impératif, car les nouvelles constructions doivent satisfaire des performances énergétiques de plus en plus exigeantes. L'habitat existant devra, lui aussi, très vite réduire sa facture énergétique. Conscientes de l'urgence à agir et de l'importance des enjeux, la Région, l'ADEME et l'Union Régionale des CAUE en Languedoc-Roussillon s'engagent pour un habitat éco-responsable, c'est-à-dire «ancré dans un territoire et une culture, socialement équitable, écologiquement soutenable et économiquement viable».

Archipel : La cité de L'eau, Une architecture novatrice

VISITE

9-10-11 juin / Agde
[Ville d'Agde]



L'Archipel la Cité de l'eau, centre aqualudique et Spa, est un équipement porté par la CAHM (Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée) qui allie des prestations novatrices, des équipements modernes, une architecture atypique et une totale intégration dans l'environnement avec des préoccupations éco-responsables.

La philosophie du projet s'est basée sur l'eau et l'air, sources de vie, qui ont donné forme à ce projet d'architecture organique. La géométrie variable du bâtiment est comme celle d'un organisme

vivant. L'ouvrage s'ouvre et se referme, par rotation des parties latérales, permettant de profiter confortablement, sur 3800m² de plages extérieures, des attraits de l'eau sans se priver des sensations du plein air.

Dès le hall d'entrée, le visiteur est saisi par l'amplitude de la vaste nef profonde de 70 mètres, visible à travers une simple paroi de verre. Il découvre le bassin principal de natation de 25 m par 15m et dans la continuité le bassin d'activité aux multiples fonctions, de l'apprentissage à l'aquafitness en passant par les bébés nageurs. Ce bassin bénéficie d'une extension comportant une rivière à contre-courant.

Pour compléter les deux espaces, le baigneur peut se détendre dans le bassin loisir comportant jacuzzi, lits à bulles et buses massantes. Les enfants ne sont pas oubliés avec 4 pentagliss de 18m de long et une pataugeoire où l'esprit organique est à nouveau affirmé.

En plus de ces espaces aquatiques, l'Archipel la Cité de l'eau intègre un lieu dédié au bien-être. Sur une surface de 800m², répartie sur 5 niveaux.

Les caractéristiques techniques

Le respect de l'environnement et la maîtrise de l'énergie ont été au cœur du choix des matériaux innovants du centre aquatique :

- L'utilisation de l'inox pour les bassins offre un grand confort, une hygiène maximum, et une température de l'eau constante.
- La couverture de l'établissement en ETFE, une autre innovation technologique, qui permet une grande transparence et donc une luminosité exceptionnelle en toutes saisons.
- Les 300 m² de panneaux photovoltaïques qui permettent le préchauffage de l'eau chaude sanitaire.
- Un système récupérateur de chaleur

Enfin l'affirmation du matériau bois conforte l'esprit naturel de la structure et procure une agréable sensation de douceur.

Ni vu ni connu

EXPOSITION

9 au 27 mai / Nîmes et Sanilhac-Sagriès
[URCAUE LR]

Présentation de l'exposition « Ni vu Ni connu », réalisée par l'Union Régionale des CAUE du Languedoc-Roussillon, présente un panorama de maisons récentes conçues «sur mesure», neuves ou réhabilitées, des cinq départements. D'heureuses rencontres entre des architectes, des habitants et des lieux pour donner des idées à tous. CAUE du Gard / Maison de l'Habitat et de l'environnement.

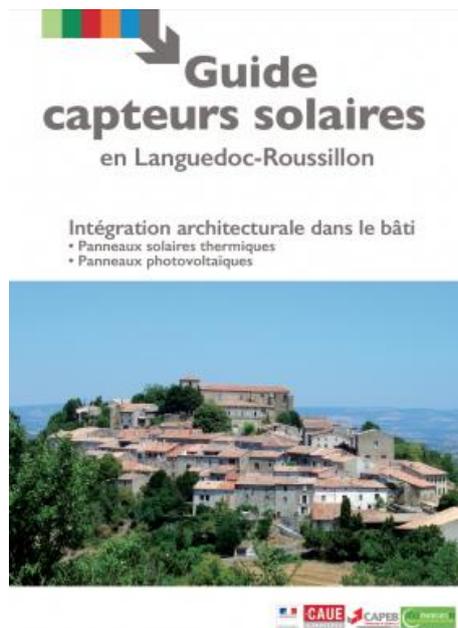


L'architecture et la transition énergétique :

Les capteurs solaires

EXPOSITION

23 mai – 5 juin / Mende
[UDAP 48]



Le patrimoine du Languedoc-Roussillon (monuments, villes remarquables, villages, paysages, etc.) génère une économie du tourisme et de la restauration de bâtiment. Il a aussi sa place dans le développement durable car il nous apporte, bien souvent, les réponses adéquates en matière d'économie de la construction, d'écologie des matériaux, d'insertion dans le paysage, de savoir-faire, ou encore de prise en compte du climat...

L'installation d'équipements nouveaux comme les panneaux solaires doit s'accompagner d'une réflexion qui prend en compte ces différents enjeux patrimoniaux.

L'artisan du bâtiment, interface entre le client, les industriels et l'administration, est en première ligne en ce qui concerne le développement et la mise en pratique des nouvelles techniques et des nouveaux matériaux. Il se doit d'apporter un conseil global au maître d'ouvrage et de l'informer utilement sur les conditions de mise en œuvre et le respect des règles d'urbanisme.

Or, certaines altérations du paysage bâti résultent d'opportunités qui n'ont pas été judicieusement saisies ou de principes d'adaptation peu réfléchis. Aujourd'hui, les dispositifs destinés à produire de l'énergie dans le respect des principes de développement durable devraient constituer des éléments comme les autres du vocabulaire architectural et, à ce titre, contribuer à enrichir la qualité architecturale et paysagère.

De fait, il est possible d'associer « énergie » avec valorisation du patrimoine architectural et paysager. Avant d'opter pour des solutions techniques comme la mise en place de capteurs solaires, chacun doit se poser cette question plus large : comment économiser l'énergie et développer les renouvelables à l'échelle de ma maison, de ma commune...? Alors nous pourrions voir davantage de réalisations cohérentes, avec les bonnes solutions, aux bons endroits (panneaux solaires thermiques, panneaux photovoltaïques).

Il semble donc essentiel que, de la réflexion préalable à l'acte de bâtir ou de réhabiliter, la mise en œuvre des dispositifs de développement durable bénéficie réellement de l'intervention des acteurs régionaux, [les Unités Départementales de l'Architecture et du Patrimoine \(UDAP\)](#), [la Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment \(CAPEB\)](#), [l'Union Régionale des Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement \(UR-CAUE-LR\)](#), [l'Agence locale de l'énergie \(ALE\)](#) qui se sont associés pour la réalisation de ce guide avec le concours du Pôle Energie 11.



Le pan d'Auriac dans tous ses états !

BANQUET FESTIF CONFERENCE

EXPOSITION VISITE

23 mai – 3 juillet / Mende

[CAUE Lozère]

Riche de son passé et fort d'un dynamisme nouveau, [le pan d'Auriac](#), quartier historique de Mende, possède une histoire urbaine et un patrimoine encore insoupçonnés. A travers une [exposition in situ](#) sur les murs des immeubles, un quizz ludique, une conférence et des visites guidées insolites, le pan d'Auriac dévoile une part de ses secrets : ménagerie de cirque, nombreux couvents, anciens commerces ou encore théâtre, stigmates du Christ...

Vivre en centre ancien

COLLOQUE

24 mai / Perpignan

[ENSAM]

A l'occasion de l'exposition des travaux des étudiants en architecture sur une réhabilitation des quartiers historiques Saint-Jacques et Saint-Mathieu à Perpignan, un colloque portant sur la réhabilitation et la requalification de l'habitat dans les périmètres protégés est organisé à Perpignan. A cette occasion des personnalités du monde professionnel, notamment des architectes, apporteront leurs réflexions issues de l'expérience. L'animation des débats sera faite par Jean-Paul Curnier, philosophe et écrivain. Ouverture par le Préfet des Pyrénées Orientales et le Maire de Perpignan.

[Colloque ouvert par le préfet des Pyrénées-Orientales et le maire de Perpignan](#)

LES COULEURS DANS L'ARCHITECTURE

Les couleurs du secteur sauvegardé de Nîmes

VISITE GUIDÉE

25 juin / Nîmes

[Nîmes VAH]

La création et la délimitation du secteur sauvegardé de Nîmes ont été prononcées par arrêté ministériel en date du 15 mars 1985. Le secteur sauvegardé de Nîmes est délimité par le boulevard Alphonse Daudet, le boulevard Victor Hugo, la place des Arènes, l'esplanade Charles de Gaulle, le square de la Couronne, le boulevard amiral Courbet, le boulevard Gambetta, le square de la Bouquerie et le square Antonin.

Ce nouveau parcours de découverte s'inscrit en continuité du travail mené par le service du secteur sauvegardé de la ville sur la couleur des immeubles. Sur la base de l'étude chromatique réalisée en 2015, les visiteurs pourront découvrir les palettes de couleurs caractéristiques du patrimoine bâti, selon les époques, ainsi que leur utilisation dans la restauration. Il s'agit de donner à voir et à comprendre des éléments souvent imperceptibles pour le public, en mettant en évidence la dominante chromatique des maçonneries et des décors de façade (couleurs des pierres, enduits, badigeons, modénatures...) ainsi que la palette ponctuelle utilisée pour les détails de façade (portes, volets, ferronneries, menuiseries...).



Histoire de façades

BALADE- VISITE

22 mai / Perpignan

[Perpignan VAH]

Corinne Doumec, guide conférencière raconte, au fil des rues et des façades l'histoire de la ville et de l'architecture au du Moyen Age à aujourd'hui



Balade Matériaux

BALADE- VISITE

29 mai / Perpignan

[Perpignan VAH]

Martine Boher, guide conférencière, raconte, des marbres colorés aux galets de rivière, en passant par le traditionnel cayrou, une découverte des différents matériaux qui composent et caractérisent le centre ancien.

Architecture et cinéma : L'agence Nieto-Sobejano

CONFERENCE ET PROJECTION

19 mai / Montpellier

[M'aLR]

“J'ai trouvé une idée de roman. Ne plus décrire la vie des gens mais seulement la vie, la vie toute seule ; ce qu'il y a entre les gens, l'espace, le son et les couleurs...” lance J.P. Belmondo à Anna Karina dans *Pierrot le fou*, le film réalisé par Jean Luc Godard en 1965. Ce film novateur pour son utilisation de la couleur donne le ton à la thématique cycle *projeté, architecture & cinéma* de cette saison : L'espace, le son et les couleurs...

Si les questionnements sur la couleur ont mobilisé les peintres depuis toujours, la couleur a aussi fait l'objet de recherches poussées par des philosophes, des historiens de l'art. Schopenhauer, Goethe, Hegel, Johannes Itten pour les plus connus, sont les pères des théories sur la couleur.

Les architectes, comme les cinéastes, ont intégré la couleur dès la conception de leurs œuvres. Ils l'ont utilisé comme vrai matériau au même titre que l'espace, le son, le métal ou le béton, et non pas comme ornement ou accessoire.

Dans l'architecture, mais plus encore dans le cinéma, la couleur et le son sont en dialogue.

C'est également une évidence lorsqu'on évoque la musique ou encore la poésie. Les synesthésies, manifestations neurologiques qui produisent des correspondances entre les sens, éveillent notre esprit à une autre perception et une autre compréhension du réel. Comment ne pas évoquer les correspondances Beaudelairienne, lorsqu'on aborde la couleur comme phénomène perceptif...



A l'occasion de ce mois de l'architecture, le cycle *projeté, architecture & cinéma* propose, une conférence de **Fuensanta Nieto** le 19 mai prochain à l'ENSAM. Elle est architecte et co-dirige avec Enrique Sobejano, les agences Nieto Sobejano de Madrid et de Berlin. Ils ont reçu la Médaille Alvar Aalto 2015 pour leur contribution à la création architecturale. C'est principalement la matière qui convoque la couleur dans les bâtiments de Nieto i Sobejano. La matière mais aussi l'espace qui, baignés de la précieuse lumière, produisent ensemble une ambiance chromatique d'une grande sobriété, s'effaçant au profit de la couleur de la vie portée par les êtres et les activités qui les animent.

La conférence sera suivie de la projection de **Blow up**, un film culte, un road movie du “Swinging London” des sixties. Réalisé en 1966 par *Michelangelo Antonioni*, *Blow up* est récompensé par la Palme d'Or à Cannes en 1967. Dans ce film, l'apparition à l'écran de la couleur mauve et de ses déclinaisons, a une fonction précise, elle intervient comme un jeu de piste pour l'interprétation du spectateur. La construction labyrinthique du film croise l'énigme de l'histoire à laquelle est confronté Thomas, célèbre photographe et personnage principal.

Antonioni pose l'image comme élément central du film. Le mystère quelle renferme est révélé par le procédé du “Blow up”, littéralement l'agrandissement. Alors, qu'est ce que le réel ? Quelle est la relation de l'image au réel ? Le réel n'existe-t-il que par notre seule présence ? Autant de questions qui entrent en écho avec l'omniprésence des images dans nos vies contemporaines et dans la production même de l'architecture.

Patricia Audouy pour Cycle *projeté*



Architecture et textile : création contemporaine

CONFERENCE

**21 juin / Montpellier
[Drac]**

Conférence de Marie-Hélène Blanchard licière cheffe de travaux d'art à la Manufacture Nationale de la Savonnerie / Atelier de Lodève. L'Atelier de Lodève crée des tapisseries à partir de cartons d'artistes contemporains, parmi lesquels Vincent Bioulès ou François Rouan.

Les ocres de Bouilhonnac

ATELIER

**25 juin / Bouilhonnac
[CAUE de l'Aude]**

Des portes et fenêtres en bois du centre ancien seront mis en peinture par les habitants à l'occasion d'un grand chantier participatif et festif. L'occasion pour ce village audois de retrouver des couleurs, celles des ocres, en redécouvrant son patrimoine.

L'objectif est d'apporter la démonstration qu'une peinture naturelle à base d'ocres peut se fabriquer soi-même à très bas coût (1 euro le kilo), et permet de protéger efficacement, durablement et esthétiquement les menuiseries (portes, fenêtres..) bois des maisons de nos villes et villages.

Les teintes seront choisies en concertation avec l'Architecte des Bâtiments de France (ABF). La peinture (à base d'eau, de farine, d'huile de lin, d'oxydes de fer et bien sûr, de pigments naturels ou « ocres ») sera fabriquée sur place lors de ce chantier participatif, avec l'aide d'un artisan de la CAPEB.

Les volontaires (les habitants du village principalement) seront répartis dans le village pour peindre les menuiseries sélectionnées à l'avance, dans une ambiance conviviale.

La Mairie très impliquée souhaite faire de cette journée une grande fête avec grillade et fanfare. Une première organisée par CAUE dans l'Aude !



ARCHITECTURE ET CREATION ARTISTIQUE

L'Art déco en chansons

SPECTACLE

17 juin / Perpignan
[Perpignan Art Déco]



Prendre la grande Histoire par le petit bout, y ajouter des anecdotes, des histoires et de la musique, ... bien s'agiter ! Et voilà des balades qui redonnent vie au passé par le jeu, la chanson et l'émotion partagée. Johanna Peeters et Jean-Michel Llanes créent sur commande des balades contées et chantées - jeune public ou tout public - autour du patrimoine culturel et naturel.

Avec la compagnie Le tympan dans l'œil, entrez dans le Perpignan de l'entre-deux guerres : un mélange d'anecdotes, d'analyses surprenantes, d'histoires, de swing et de chansons autour de l'art déco.

Le processus inverse

CONFERENCE

1^{er} juin / Montpellier
[Café Patrimoine & Architectures]

Rencontre avec Bruno Decaris, architecte en chef des Monuments Historiques, de l'agence OPUS 5. Il pratique l'architecture publique et s'est distingué sur les programmes d'équipements *à vocation culturelle*, destinés souvent à la musique mais surtout au livre. Il a aussi pu intervenir sur des bâtiments patrimoniaux avec sa vision généreuse d'architecte pour y insérer des programmes contemporains.

A ce titre, ses réalisations sont devenues des références en matière d'intégration de programmes d'aujourd'hui dans des bâtiments anciens.

Matières en Lumière

EXPOSITION NUMERIQUE

10 mai – 24 juin / Montpellier
[ENSAM]

Pour l'édition 2016 du *Mois de l'architecture* l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier souhaite donner à voir au grand public les problématiques architecturales développées dans ses enseignements et reflétant des préoccupations sociales contemporaines.

En écho à la sensibilisation des étudiants tout au long de leur cursus et du public quant aux matériaux, au développement durable, à l'environnement, l'ENSAM propose *Matières en lumière*. Cette exposition sur la matière et l'architecture a été conçue pour l'édition 2014 du congrès de l'Union Internationale des Architectes à Durban (Afrique du Sud) par le Conseil pour l'International des Architectes Français. Présentée dans le Pavillon de la France, avec des écrans tactiles, des photos, des dessins, des vidéos et de courts textes, elle rappelle la riche architecture traditionnelle nationale et ses savoir-faire artisanaux ainsi que les spécificités des éco-matériaux. Projections et panneaux illustrés présenteront soixante-dix réalisations exemplaires de démarches alternatives et donc l'engagement des architectes en faveur de l'écologie et du concept de résilience appliqué aux matériaux.



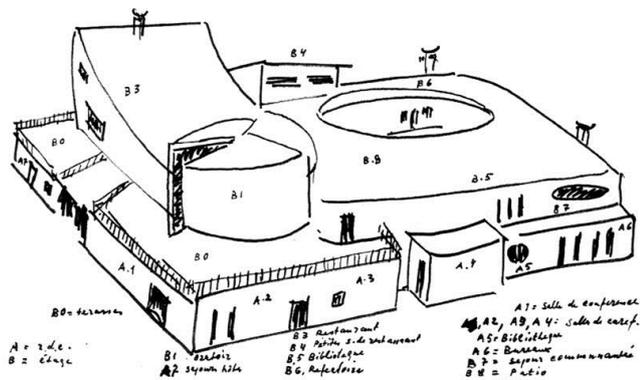
Le Couvent de La Transfiguration Gleb un artiste et une œuvre vivante

CONCERT CONFERENCE FILM VISITE
du 14 au 16 mai / St-Mathieu-de-Trévières
[Couvent des Dominicaines des Tourelles]

A 20 km au nord de Montpellier, près du Pic Saint-Loup, le couvent des Tourelles a été construit par Thomas Gleb en 1971, à la demande des sœurs Dominicaines des Tourelles résidant à Montpellier. Mme Geneviève Colboc et M. Thellier, architectes ont signé les plans.

Lors de leur décision de quitter leur couvent de Montpellier, les sœurs dominicaines font appel à Thomas Gleb pour dessiner celui dans lequel elles iront s'installer. C'est qu'elles ont beaucoup aimé l'oratoire qu'il vient de réaliser à la Sainte-Baume et elles veulent quelque chose de semblable.

En pleine garrigue, dans un lieu isolé et magnifique, Thomas Gleb dessine une architecture-sculpture dans laquelle les sœurs sont heureuses de vivre, de prier, étudier la Parole et accueillir dans leur hôtellerie.



« Je suis arrivé avec le jour, mes cheveux étaient bleus, dans mon regard j'ai découvert un nid de couleurs, j'habitais plus haut que ma tour, je n'avais pas d'intermédiaire, j'étais dans le ciel puis, j'avais des couleurs, même, dans le cœur. » Gleb

Hommage

Depuis bientôt 50 ans les Dominicaines expérimentent ce que signifie « habiter une œuvre d'art ». Les personnes qui viennent en séjour au couvent des Tourelles disent toutes faire la même expérience.

Elles préparent une exposition de documents qui retracera l'historique du bâtiment et les étapes de sa construction. Cette exposition sera installée dans le cloître pendant tout le week-end de Pentecôte.

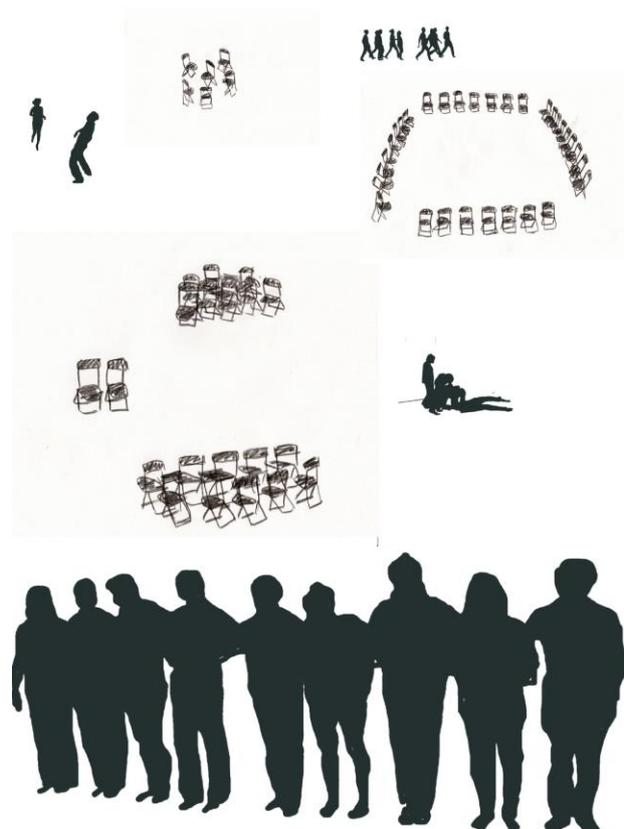
Une série d'œuvres que Thomas Gleb avait développée autour du thème des « Douze Tribus d'Israël » sera exposée, ainsi qu'une tapisserie intitulée « Zohar ».

Elsa Decaudin, chorégraphe / Compagnie PulX en résidence à l'ENSAM

Désireuse de présenter d'autres aspects, l'ENSAM convoque les arts plastiques en lien avec son enseignement : La chorégraphe Elsa Decaudin, en résidence à l'ENSAM, chorégraphiera ses recherches menées avec les enseignants et les étudiants sur la réciprocité des rapports du corps et de l'espace architectural lors de trois représentations à l'ENSAM (*Anamorphose*, *Soulèvement*, *L'utilité du geste inutile*) et une à *Pierresvives* seront ouvertes à tous.

Elsa Decaudin : Après diverses formations artistiques et sportives durant sa jeunesse (danses, classique et synchronisée, musique, gymnastique, athlétisme...), Elsa Decaudin fait à dix-neuf ans une rencontre à jamais marquante : la danse contemporaine. Ingénieur en mécanique, diplômée de l'INSA de Lyon, elle se forme à diverses disciplines (arts du geste, du clown, du masque...) ainsi qu'aux techniques du son et de la lumière. Elle séjourne trois ans au Brésil où elle obtient un DEA en *Arts du spectacle* et mène des recherches en danse-théâtre, avant de revenir en France pour piloter un collectif d'artistes alliant mouvement, musique et image : PulX. Durant les dix ans consacrés à ce collectif, elle cherche divers processus de création, ce « être ensemble » où se révèle la singularité individuelle. Ses recherches se poursuivent aujourd'hui au travers de créations multiples, d'ateliers, de partitions ou de dessins.

Par cette programmation, l'ENSAM a voulu illustrer la présence de l'architecture dans tous les aspects de la société contemporaine et assurer le rayonnement de ses enseignements.



Dansons Là !

VISITE SPECTACLE
18 mai / Montpellier
[pierresvives]

Anamorphose

PERFORMANCE CHOREGRAPHIQUE
24 mai / Montpellier

Soulèvement

SPECTACLE-CHOREGRAPHIE
1 juin / Montpellier

Diversion-étape 1

SPECTACLE-CHOREGRAPHIE
8 juin / Montpellier

L'utilité du geste inutile

SPECTACLE-CHOREGRAPHIE
18 juin / Montpellier

[ENSAM]

MEMOIRE ET MODERNITE

Archicity : La médiathèque Montaigne

VISITE

3 juin / Frontignan

[M'aLR et la Gazette de Montpellier]



La Maison de l'architecture du Languedoc-Roussillon organise en partenariat avec la Gazette de Montpellier une visite exceptionnelle de la médiathèque, commentée par **Dominique Delord**, architecte de l'agence nîmoise Tautem architecture. Cette réalisation a été nommée en 2015 à l'Équerre d'argent du Prix d'architecture du Groupe Moniteur.

« La **Maison de l'architecture Languedoc-Roussillon** s'est donnée pour mission d'être présente dans les esprits et sur le territoire comme relais

des savoirs, comme passeur d'informations, comme référent... Pour cela, elle met en place progressivement depuis 10 ans une politique culturelle de proximité en direction de tous publics et dans tout l'espace régional. Ainsi, son objectif est de sensibiliser les citoyens, diffuser et promouvoir la culture architecturale auprès du grand public.

La M'aLR et La Gazette de Montpellier s'associent pour organiser régulièrement la visite d'un bâtiment ou d'un quartier : c'est **ArchiCity**.

Depuis la création d'**ArchiCity** il y a quatre ans, de nombreuses visites ont été organisées pour permettre au grand public de découvrir l'architecture régionale et de bénéficier des explications d'architectes, d'urbanistes et autres professionnels.

En partenariat avec la Gazette de Montpellier

La Gazette
DE MONTPELLIER

Rencontres de l'architecture : Modernité et Mémoire

CONFERENCE EXPOSITION

20 mai / Pennautier

[Conseil régional de l'Ordre des architectes du Languedoc-Roussillon]



Cette journée se déroule dans le cadre remarquable du château de Pennautier, monument historique du XVII^e siècle, l'un des beaux édifices de l'Aude, situé près de la Cité de Carcassonne et du Canal du Midi (sites classés au Patrimoine mondial de

l'Unesco). Elle s'adresse à tous les architectes inscrits à l'Ordre du Languedoc-Roussillon*. Il s'agit, avant tout, d'un moment de rencontre et de partage entre confrères. La matinée est réservée à la prestation de serment et à une table ronde sur la réforme de l'institution en présence de :

- Patrick Bloche, Président de la commission des affaires Culturelles de l'Assemblée Nationale
- Catherine Jacquot, Présidente du Conseil National de l'Ordre des Architectes
- Philippe Gonçalves, Président du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes De Midi-Pyrénées
- Philippe Capelier, Président du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes du Languedoc-Roussillon

Les conférences ont lieu l'après-midi en présence d'Hervé Beaudoin et d'Andréa Bruno, architectes, suivies de la remise du prix étudiant et du grand prix de l'Ordre dont le thème est « Modernité et Mémoire ».

Cette journée conviviale, ponctuée de quelques surprises, se terminera par un cocktail dînatoire dans les jardins du Château.

L'œuvre de Joseph Massota architecte (1925-1989), Un patrimoine du XX^e siècle

CONFERENCE

24 mai / Alès

[CAUE du Gard]

Joseph Massota est un architecte majeur du XX^e siècle, dont plusieurs réalisations ont obtenu en 2015 le label Patrimoine du XX^e siècle. La conférence présente le parcours et l'oeuvre de cet architecte d'exception, à l'intérieur d'un édifice construit par cet architecte, l'ancien Crédit Agricole d'Alès, par Anne-Marie Llanta, architecte-conseiller au Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard (CAUE), spécialiste de l'œuvre de Joseph Massota.

L'Art Nouveau
VISITE-CONFERENCE
9 juin / Carcassonne
[CAUE de l'Aude]

Visite 16h

Un parcours urbain dans la ville de Carcassonne sera proposé au grand public afin de découvrir quelques bâtiments emblématiques de ce mouvement culturel inscrit dans le patrimoine urbain. Partenariat avec l'UDAP. Suivi d'une conférence de Caroline Mazel, architecte et enseignante-chercheur à l'Ecole Nationale d'Architecture de Bordeaux. L'Art Nouveau ayant été le premier temps de Modernité de l'histoire contemporaine, cette experte montrera comment ce courant s'est illustré par un faisceau de tendances en Europe voire au-delà.



Conférence 18h30

Conférence de Caroline Mazel, architecte et enseignante-chercheur à l'Ecole Nationale d'Architecture de Bordeaux. Premier mouvement d'avant-garde au tournant du XIXe et du XXe siècle, l'Art Nouveau a cherché à battre en brèche l'académisme et l'éclectisme. Il ambitionnait de réformer le cadre bâti en recourant à un nouveau vocabulaire, libre de toute référence au passé. Sans règle, dynamique et instinctif, il était basé sur une empathie avec la nature. Son exubérance s'est incarnée, à différents degrés, dans les réalisations d'Hector Guimard, Antonio Gaudi ou encore Louis Majorelle.

Mais au-delà de son aspect ornemental, ce style a apporté un profond renouveau dans la manière de concevoir l'espace domestique (Victor Horta) ou encore d'envisager la production d'objets en série à destination du plus grand nombre (école de Nancy).

Les hôtels particuliers
VISITE GUIDEE
28 mai / Nîmes
[Nîmes VPAH]



La découverte des hôtels particuliers du centre historique offre un panorama de l'architecture privée du XVe au XVIIIe siècle. Souvent remaniés, ces immeubles présentent l'évolution des styles architecturaux au fil des époques, des goûts et des successions. Demeure urbaine de prestige, l'hôtel particulier est la vitrine où s'expriment la richesse et la puissance des propriétaires, appartenant à de grandes familles d'aristocrates ou à des bourgeois enrichis. Au cours de la visite, le public pourra ainsi découvrir ces immeubles, en lire les façades et pénétrer dans les cours d'honneur décorées, qui témoignent de l'histoire de la maison.

Le stade, miroir de la ville

Exposition

9 juin – 9 juillet / Montpellier

[Département de l'Hérault / pierresvives]



L'Euro 2016 débute le 10 juin. L'exposition de 23 projets (Wembley Stadium à Londres par Norman Foster + HOK sport architecture, Stade Arena 92 à Nanterre par Christian de Portzamparc, Stade National à Pékin par Herzog & de Meuron...) retrace la genèse d'équipements sportifs apparus il y a une vingtaine d'années : des

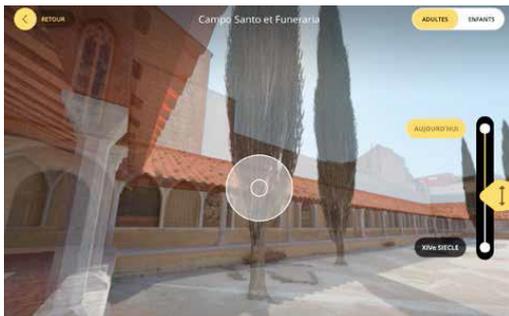
bâtiments ultra performants, capables d'accueillir différentes pratiques de sports, des spectacles, des concerts et autres grands rassemblements collectifs aussi bien que des centres commerciaux et des bureaux. Outil de restructuration ou de fabrication de la ville, le stade est devenu de par les prouesses architecturales un véritable symbole identitaire urbain.

Nouvelles technologies et intervention sur le patrimoine historique et architectural

CONFERENCE

14 juin / Perpignan

[Perpignan VAH]



Par **Josep Maria Fortià**, architecte, et **Lluís Viladrich**, responsable technique. Ces dernières années sont marquées par la découverte de moyens infographiques et numériques appliqués aux interventions sur le patrimoine et l'archéologie. La conférence présentera des exemples de ces applications aux sites archéologiques d'Empúries, Castell et autre.

Numérique et valorisation patrimoine

CONFERENCE

22 juin / Perpignan

[Café Patrimoine et Architectures]

La présentation de la nouvelle application **Perpignan 3D** et de ses tout nouveaux Itinéraires gothiques, par ses réalisateurs, **Gaël Hamon** (Art graphique et patrimoine) et **Pierre Croizet** (GMT éditions), est l'occasion d'aborder l'apport du numérique à la valorisation du patrimoine culturel. Elle sera suivie d'un échange avec le public.

JEUNE PUBLIC



Mon théâtre en briques LEGO®

ATELIER JEUNE PUBLIC

7 mai / Montpellier

[Département de l'Hérault / pierresvives]

Depuis la création du théâtre grec, l'architecture des théâtres a évolué au fil des siècles. Après une présentation des différentes caractéristiques architecturales à travers les époques, les participants sont invités à créer la maquette d'un théâtre de leur choix à l'aide de briques Lego® ...

Atelier KAPLA

ATELIER JEUNE PUBLIC

21 mai / Montpellier

[M'aLR]

ET CET AUTOMNE...

L'architecture en fête

5^e édition

EXPOSITION-CONFÉRENCES-ATELIER-SEMINAIRE

4 - 5 - 6 novembre

Villeneuve Lez Avignon

« CREER »

L'architecture en fête - 5^e édition

4 - 5 - 6 novembre 2016

Vendredi groupes scolaires uniquement (sur réservation)

Samedi et dimanche tout public - entrée libre – sur réservation pour ateliers

Avant programme

Partition architecturale et Service à tous les étages

de et par Antoine Le Ménestrel - 2 re-crétions in situ

Les spectacles-performances d'Antoine Le Ménestrel sont à chaque fois des créations tenant compte de l'architecture et du contexte de la représentation, au croisement de plusieurs disciplines : l'acrobatie, la danse, les arts de la rue et l'escalade. Avec cet artiste hors normes, les chemins d'altitude sont poétiques, chorégraphiques et spectaculaires. Tel un Folambule, il voyage à la rencontre de nos rêves, et nous révèle en même temps les mystères des monuments qu'il investit.

Et autres surprises... d'autres spectacles courts viendront révéler l'architecture, comme on la voit rarement.

Expositions

Michel Andrault, architecte sculpteur – grande exposition d'œuvres inédites : 25 sculptures-22 aquarelles ; commissariat d'exposition Christian Gros/La Fenêtre - du 13 octobre au 4 décembre – dans la Bugade, la prison et la maison du sous-sacristain

Prix de l'architecture 2016 « Mémoire et modernité » - présentation des projets par les lauréats dans les passe plats /avec l'Ordre des architectes

Conférences

Autour Michel Andrault... Et autres conférences

L'architecture de Robert Prohin – Conférences pour enfants par Anne-Marie Llanta

Ateliers enfant/famille

KAPLA - Constructions géantes avec des milliers de planchettes

Monte le volume – atelier par l'union régionale des CAUE

Briques LEGO® : villes sculptures – pierresvives / conseil départemental de l'Hérault

Créer sa ville - autour de l'exposition M. Andrault (dessin, écriture, maquettes... et autres ateliers)

Séminaire professionnel

Partager l'architecture - 10h-17h - Les acteurs de l'architecture de la nouvelle grande région se réunissent à la Chartreuse dans le but d'œuvrer ensemble à la mise en place de projets événementiels communs, avec l'ambition de mieux faire connaître l'architecture et de la rendre accessible à tous et de s'engager avec la DRAC dans une démarche active de connaissance et de médiation du patrimoine, ainsi que de soutien à la création, à la qualité architecturale, et à la valorisation du cadre de vie.

*La cinquième édition de la Fête de l'architecture est organisée autour du thème **Créer**, par la direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées et la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, en partenariat avec les acteurs de l'architecture en région, et notamment l'Union régionale des CAUE, la M'aLR-Maison de l'architecture Languedoc-Roussillon, le Centre d'art la Fenêtre, Pierresvives-la cité du savoir et du sport pour tous, l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier et le Conseil régional de l'ordre des architectes*

+ d'informations :

www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

www.chartreuse.org

Contact Chartreuse renseignements et inscriptions aux ateliers (dès le 1er septembre)

04 90 15 24 24

LES ACTEURS DE L'OPERATION



Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier
179 rue de l'Espérou - Montpellier - 04 67 91 89 89



Conseil régional de l'Ordre des Architectes du Languedoc-Roussillon (Montpellier)
Les Echelles de la Ville - Place Paul Bec – Montpellier - 04 67 22 47 13



L'union régionale des conseils d'architecture d'urbanisme et d'environnement
28 av. Claude Bernard – Carcassonne - 04 68 11 58 20



La Maison de l'architecture du Languedoc-Roussillon
Les Echelles de la Ville - Place Paul Bec – Montpellier – 04 67 73 18 18



Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée
1, rue Jean Cocteau, Sigean – 04 68 42 23 70



Le réseau des Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Les Villes : Narbonne, Beaucaire, Nîmes, Uzès, Lodève, Perpignan ; **Les Pays** : Pézenas-Val d'Hérault, Mende et Lot en Gévaudan, Vallée de la Têt, Pays transfrontalier des Vallées Catalanes du Tech et du Ter



Festival des Architectures Vives Champ Libre
4 rue des Trésoriers de la Bourse – Montpellier – 04 67 92 51 17



Centre d'Art La Fenêtre
27 rue Frédéric Peyson – Montpellier - 04 67 24 23 90



Pierresvives Conseil départemental de l'Hérault
Pôle culture - 907 avenue du professeur Blayac – Montpellier 04 67 67 30 00



Association Patrimoine et Architectures

9, bld Louis Vialleton – Montpellier - 04 67 39 37 27

URBISCOPE

Membres du réseau

l'APIEU (Montpellier), l'Atelline, Lieu de Fabrique Arts de la Rue Languedoc-Roussillon (Villeneuve-lès-Maguelone), la Manufacture des paysages (Octon) , Melando (Saint-Martin-de-Londres), Negpos (Nîmes), les Ziconofages (Montpellier)



NEGPOS

1 cours Nemausus – Nîmes - 04 66 73 23 96



L'Atelline, Lieu de Fabrique Arts de la rue Languedoc Roussillon

3 rue de la Cour du recteur – Montpellier - 04 99 54 69 07

COORDINATION REGIONALE

Benoit Melon, conseiller pour l'architecture, architecte en chef des bâtiments de France

Patrice Gintrand, chef de l'UDAP de Lozère, architecte en chef des bâtiments de France

Patrick Mauger, architecte conseil de l'Etat pour la DRAC LRMP (site de Montpellier)

Véronique Cottenceau, chargée de la communication

Sylvie Filippo, assistante

Marie Benoit, stagiaire (Master2 professionnel Direction Artistique de Projet culturels européens,